



Comment Lyon veut construire en fibres végétales

DAVID GOSSART



Le projet Woodeum en ossature bois à la Confluence.

Chanvre, bambou, isolation en paille, paille por teuse, murs en briques de champignons, roseau, osier, rotin, algues, feuilles de palmier tressées, ossature bois à remplissage chaux-chanvre ou évidemment pisé... La Ville et la

Métropole de Lyon veulent augmenter la présence de projets de construction utilisant les fibres végétales. Davantage « bas carbone », avec un meilleur équilibre thermique été comme hiver... ces techniques ne sont pas absentes à Lyon. On les retrouve dans un immeuble en terre crue par exemple à la Confluence, au gymnase Bon Lait (Gerland) en remplissage à la paille, et dans un immeuble de 15 étages en ossature bois, toujours à la Confluence (projet Woodeum, en photo) dont le permis de construire vient d'être accepté. « Nous comptons passer une commande publique relativement importante, notamment

dans la deuxième vague de construction des nouveaux groupes scolaires. Nous travaillons avec les filières pros à une mise à jour de la charte de 2006 pour intégrer une part significative de matériaux biosourcés », promet l'adjoint à l'Urbanisme Raphaël Michaud. La Métropole va également inciter à l'utilisation de ces méthodes dans les réhabilitations, et souhaite modifier le Plan local d'urbanisme pour infléchir les futurs projets dans cette direction. ■